L'université de Batna en quête d'infrastructures sportives

Quatre ans après l'ouverture de la filière d'éducation physique et sportive, le département d'EPS de l'université de Batna requiert toujours des infrastructures sportives. Alors que tout le monde parle de nouveau système et de mondialisation, nous n'arrivons même pas à avoir le minimum pour le fonctionnement d'une filière d'éducation physique et sportive. Voilà exactement un an, le 7 mars 2007, qu'est publié l'article «Le nouveau pôle de l'université de Batna Short de 100 000 000 DA» dans le *Quotidien d'Oran*, et dans lequel nous attirons l'attention et prions, en vain, les plus hautes instances d'Algérie de nous aider à récupérer une somme de 10 milliards faisant partie d'une enveloppe de 35 milliards de centimes pour la réalisation des infrastructures sportives (piscine olympique de 50 m, salle d'athlétisme, terrain de football en gazon synthétique et terrains d'extérieur multiples) de l'université dans le cadre de la relance économique des Hauts-Plateaux. Un élan de bienfaire et de renouveau brisé, simplement parce que ces réalisations ne rentrent pas dans l'intérêt dans les personnes en charge de l'université et des services d'exécution de la wilaya. Aujourd'hui, nous sommes en pleine décadence pédagogique, toutes les personnes en charge semblent être amnésiques. Personne ne veut en parler, de peur d'être mal vu, de perdre son poste, de rater une promotion et les avantages qui vont avec.

La gestion du département de sport par les responsables de la faculté des sciences islamiques est catastrophique, à se demander ce que fait un département de sport, où tout est scientifique, dans une faculté de la charia sans l'ombre du moindre module en commun. Deux années se sont écoulées et pas une seule pierre posée, malgré les 35 milliards et un terrain disponible.

A l'instar de l'université de Constantine qui bénéficie d'un nouvel institut à Ali-Mendjli inauguré par Monsieur le président, idem pour les universités de Mostaganem et d'Alger sans oublier de Biskra ayant ouvert cette filière en même temps que Batna et d'autres universités qui ont su se munir d'infrastructures respectables.

Nous les envions et respectons les hommes qui ont veillé à la réalisation de ces chefs-d'œuvre.

Quant à nous, malgré ces sommes d'argent, le terrain et les fiches techniques présentées ainsi que toutes les interventions auprès des députés, de l'APW, de certains sénateurs, de certaines personnalités qui n'ont même pas denié ouvrir leurs portes et les écrits à la tutelle, rien n'est réalisé.

Au contraire, une partie du terrain est spoliée par un mur d'enceinte, éliminant un terrain de handball et un terrain de basket-ball, dans l'indifférence des personnes qui gèrent mais qui ne savent pas de quoi est fait un département d'éducation physique et sportive. Personne ne bouge ou ne dénonce l'intrusion et le sabotage, de peur de faire des vagues et de louper une nomination au poste supérieur à l'université ou au niveau de la tutelle.

Nous ne méritons pas un tel mépris et une telle marginalisation, nous ne valons pas moins cher que les autres universités, même si pendant ces dernières années, la gestion du département de sport et de notre université est tombée entre de mauvaises mains. Encore une fois, nous prions les plus hautes instances du pays d'intervenir pour que plus de 45 000 étudiants et étudiantes puissent avoir des infrastructures sportives à la hauteur et à la grandeur de notre pays et une formation en éducation physique et sportive par compétences.

M. Naoun, enseignant

L'ÉDITO D'UN LECTEUR

L'UMA, l'homme malade de l'Afrique et du monde méditerranéen

Février 1989 dans la ville ocre de Marrakech, au Maroc, est officiellement née l'Union du Maghreb arabe (UMA), en la présence des cinq chefs d'Etat maghrébins, dont l'un n'est plus de ce monde et deux autres ont été plus ou moins contraints de quitter le pouvoir...

Cette Union, certes partie d'un vœu pieux consistant en un rapprochement et entre les Etats et entre les peuples, est, au jour d'aujourd'hui, au point mort. Après 19 ans d'existence, des progrès auraient dû être constatés mais on n'assiste qu'à une organisation de façade. L'Union du Maghreb arabe, l'homme malade de l'Afrique et du monde méditerranéen ? C'est fort probable au vu des autres organisations africaines qui fonctionnent un peu mieux...

Cette maladie est surtout due aux relations complexes qu'entretiennent les deux pays phares que sont l'Algérie et le Maroc. En effet, depuis leurs indépendances respectives, l'on a eu droit à une sorte de «je t'aime, moi non plus» entre Alger et Rabat sur fond de guerre des Sables en 1963 et surtout de conflit de l'ex-Sahara espagnol avec le Polisario. Ces mêmes pays phares ont leur frontière terrestre fermée depuis 1994 (l'initiative en revient à l'Algérie suite à l'instauration du visa pour tout Algérien souhaitant séjourner au royaume chérifien).

Depuis cette fatidique année 1994, tout est au point mort ou presque. Je me sens désemparé et surtout révolté par cette situation surtout depuis que je me suis rendu au Maroc en août et décembre derniers car j'ai bien constaté qu'il n'y avait aucune suspicion à mon égard malgré ma citoyenneté algérienne, au contraire même. C'est à tel point que je n'avais aucunement l'impression d'avoir changé de pays, qu'il pouvait y avoir les mêmes ambiances à Marrakech, Agadir ou Casablanca qu'à Alger, Oran ou Constantine (les touristes en moins pour ces trois dernières, évidemment).

L'UMA est malade mais le Maghreb des peuples existe malgré tout. J'ai presque honte en comparant notre pseudo-Union à l'Union européenne qui, elle, s'est bâtie avec des peuples que tout, ou presque, opposait, qui s'est construite en partie grâce à l'axe Paris-Bonn... Voilà pourquoi j'émets le souhait le plus cher qu'une véritable Union maghrébine ou nord-africaine renaisse des cendres de l'UMA, une Union qui ne définisse pas le caractère spécifiquement «arabe» des peuples je pense aux Kabyles, Chaouis, Chleuhs et Rifains entre autres berbérophones. Cette nouvelle Union qui regrouperait les cinq de l'actuelle Union du Maghreb arabe mais qui serait fondée sur l'axe Alger-Rabat avec, à la base, une négociation directe sur le devenir de l'ex-Sahara espagnol.

Après tout, Algériens, Marocains, Tunisiens, Libyens et Mauritaniens ne forment-ils pas un seul et même peuple ?

Lakhdar Boussaha
Soyaux (France)

LES MESSAGES

Outrés par l'Anep

On se sent vraiment outrés de l'attitude de l'Anep vis-à-vis des journaux libres, mais il faut revenir en arrière pour se rappeler cette même pratique par un même système ; vous souvenez-vous des Galeries algériennes où pour acheter une boîte de conserve de tomate à l'époque, ils nous obligeaient à prendre une pioche ou une pelle avec ? Vous souvenez-vous qu'on exigeait la carte de vote pour avoir un extrait de naissance ? Ben, c'est le même schéma qu'on a avec les TVB (tout va bien) : comment qu'ils vont survivre en sachant qu'aucun Algérien n'achètera ces journaux qui applaudissent pendant qu'on se dirige avec une vitesse vertigineuse vers un oued, personnellement je jure sur la tombe de mon père et sur mon honneur s'il m'en reste encore un, que j'offrirais volontiers un don mensuel de mon salaire à la fondation des journaux libres si elle prenait naissance, je payerais le double d'une publicité et même le triple à des intègres qui savent dire la vérité au peuple algérien et qui ont le courage de dénoncer quotidiennement les individus sans scrupules.

B. Habib

Réponse de M. F. : Merci Habib ! Mais nous n'en sommes pas là, Dieu merci. La bonne gestion de notre entreprise, au nez et à la barbe de l'Anep et de tous ceux qui ont voulu nous descendre, nous permet de résister à toutes les pressions. Ce n'est pas demain la veille que l'on réussira à nous décourager. Mais votre proposition me fait rappeler qu'il y a des journalistes et assimilés qui sont actuellement dans un besoin pressant et qu'il faut les aider. Je pense que cette tâche appartient d'abord aux éditeurs, à condition qu'ils aient un cœur !

Un monument aux morts oublié

Je tiens à vous remercier d'avoir publié mon courrier le 12 février 2008 en tête de la page de vox-populi, c'est vraiment très aimable de votre part. Malheureusement, mon appel n'a pas été entendu concernant l'état délabré du monument aux chouhadas du village, peut-être que n'ayant pas nommé l'endroit précis, ils n'auraient pas compris. Pourtant la Journée du chahid a été célébrée, sans qu'il y ait eu trace du passage des autorités pour n'avoir pas déposé une gerbe de fleurs. Il s'agit du village de Bouhinoun qui est situé à 7 km à l'ouest de Tizi-Ouzou et le monument qui se trouve au lieu-dit «lafiren» est à peine à 3 km de la ville.

Pour la lettre ouverte, je vais faire les démarches auprès de la direction des moudjahidine de Tizi, comme vous me l'avez indiqué dans votre réponse, Je vous promets de rassembler toutes les preuves y afférentes.

Cordialement
Mme O. Mestour

Trois fois plus chères l'huile, la pomme de terre...

Trois, ça ne vous rappelle rien ? Alors on multiplie tout par trois y compris l'huile, la pomme de terre et... tout. Les ministres dans leur incapacité de gérer la situation, qu'attendent-ils pour démissionner, et ainsi permettre à des gens plus ingénieux qu'eux de prendre les commandes ? Chères citoyennes, chers citoyens : «On coule». Ceux qui partent des côtes ont peur du naufrage, c'est pourquoi ils fuient dans des canots de mort ou de «sauvetage». Je ne les soutiens pas dans leur exode, mais que leur proposer à la place ? Je ne saurais répondre...

Karim Walid B.

Notre numéro deux jaloux de la voiture du chauffeur

Notre numéro deux de l'entreprise, située en bas du centre-ville, jamais à court d'imagination lorsqu'il s'agit de ses intérêts, nota que dans la voiture du chauffeur, nouvellement acquise par l'entreprise, il y avait un lecteur CD que lui ne possédait pas dans sa limousine, sa voiture de fonction. Trois jours après, on nota à son entrée au parking de l'entreprise, que l'antenne de son véhicule était pendante et brisée en deux. Le mensonge étant une seconde nature chez lui, il inventa un scénario inimaginable qu'il raconta avec un aplomb extraordinaire. «J'étais coincé dans un embouteillage monstre lorsque j'entendis une explosion à l'arrière de mon véhicule ; lorsque je sortis pour voir, je trouvais l'antenne de mon poste radio cassée avec de la fumée» il faut dire que depuis deux jours, il racontait à qui voulait l'entendre qu'il entend un drôle de bruit à l'arrière de son véhicule, c'est dire que déjà se concoctait son plan. C'est ainsi qu'il changea son poste cassette en poste cassette et lecteur de CD. Je tiens à rappeler que toutes ces histoires sont totalement vraies et concernent ce numéro toujours en fonction, du moins sur le papier...

Mouho

Message aux harragas

Je suis un lecteur du *Soir d'Algérie*, je me nomme Redouane de la région de Boghni (à 35 km au sud de Tizi-Ouzou). Mon message est pour les harragas. Pourquoi vous risquez votre vie pour aller à l'étranger ? Chercher du travail ? Je ne crois pas, parce que je suis aussi au chômage ! Mais, j'essaye de vivre, il faut chercher ! Il ne faut pas se décourager, il ne faut pas voir les ministres ou je ne sais pas, il faut faire des choses pour votre pays, si les jeunes s'en vont tous, qui prendra en charge notre nation ?

De la part de Redouane

Il ne reste qu'une seule solution : la harga !

Chaque Etat fait le possible pour permettre à sa jeunesse d'intégrer à la société avec souplesse et sans faire de bruit. En Algérie, la jeunesse est en abandon, toutes les opérations d'intégration n'ont abouti à aucun résultat, ce sont des opérations de fuite en avant qui consistent à jeter de le poudre aux yeux à la veille de chaque campagne électorale.

Le jeune Algérien veut simplement du travail pour au moins voir les choses plus claires à l'avenir proche; et aussi l'égalité des opportunités, c'est une règle essentielle. Ici en Algérie, on ne veut pas de cela, c'est le plus offrant qui aura un poste quelconque, et l'administration est incluse dans cette machination. Ils sont même arrivés et avec unanimité à élaborer un barème pour certains emplois : il faut carrément payer en euros. Donc, le jeune n'a plus qu'une seule solution et c'est la pire des solutions, à savoir : «harga» ! Oui mes amis rien que cela qui reste dans ce pourri bled («hacha Sollah»).

Pour cela, les procédures ne sont pas aussi compliquées que les emplois ci-dessus, il vous suffit d'une somme (évidemment) et une barque avec deux moteurs et de la nourriture et l'aventure commencera… Bonne chance mes amis et à la prochaine,ça sera à Rome ou Milan et pourquoi pas Oslo si Dieu le Tout-Puissant le veut. Dans ce sens, l'Etat a déployé des moyens financiers et matériels très importants pour contrecarrer ce phénomène «qui est étrange à notre société» comme disent nos politiciens ? Pourquoi ne pas attaquer le mal à ses racines et essayer d'autres solutions au lieu de pêcher dans les eaux troubles, mais dommage ils aiment cela et le font avec plaisir.

Cependant, le baril de pétrole atteint le summum, plus de 100 $ le baril, et ainsi va la vie.

Enfin, de nos jours rien de nouveau en perspective et le cauchemar continuera sans doute, donc chacun de nous nage dans la vague qu'il veut à condition qu'il arrive dans un endroit plus sain où la justice et l'égalité règnent…

Toufik, Ras-El-Oued

HUMEUR

À toutes les Algériennes

Vous méritez plus qu'une journée par année, vous méritez plus qu'une pensée, vous méritez plus que du respect et vous méritez la vraie valeur de votre taille grandiose. La loi est faite par les hommes et pour les hommes, les règles sont faites par les égoïstes et pour les égoïstes, vous nous avez tout donné et on vous doit tout, merci et mille mercis pour votre courage pendant la Révolution, merci pour votre bravoure pendant la période du terrorisme, merci pour votre résistance éternelle et merci de nous avoir mis au monde on a eu l'indépendance et on vous a oubliées, on a vaincu le terrorisme et on vous a occultées, on est libres et on continue à vous léser.

Si la situation des femmes est encore déplorable partout dans le monde et en Algérie en particulier, c'est qu'on n'a pas encore pris des décisions courageuses par de vrais hommes. A toutes les Algériennes battues par des maris ingrats ou des frères ignorants, à toutes les Algériennes méprisées par le diktat des hommes et à toutes les braves Algériennes qui continuent leur noble combat, je vous souhaite une joyeuse fête en m'inclinant devant la mémoire des femmes martyres de la Révolution et de la démocratie. A Maman : je t'aime 365 jours par année, 24 heures par jour.

B. Habbib, Ottawa

POUR ÉCRIRE À VOX POPULI
farahmaamar@yahoo.fr